

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$6.00 \$3.00

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... \$2.00 \$1.00 \$0.50



L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO-ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 223 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Ordre de révision du Procès Dreyfus voté par le Cabinet.

Mort d'un grand constructeur de navires.

Un discours de Guillaume II.

Manifette du général Polavieja.

Arrivée de navires à Candie.

Arrivée de navires à Candie. Un consul anglais tué.

Candie, île de Crète, 7 septembre.—Le navire de guerre Camperdown, ayant à bord Sir A. Biliotti, consul anglais à la Canée, est arrivé ici. Plusieurs autres navires sont aussi arrivés dans le port, en même temps que de nouvelles troupes de marine. On compte que l'ordre sera bientôt rétabli.

Ecrolement d'un pont.

Toronto, 7 septembre.—Une dépêche ap. ial. de Cornwall, au Globe, donne des détails sur l'accident qui est arrivé hier. La cause du désastre, dit-elle, ne sera connue que quand les plongeurs auront examiné les débris qui se trouvent au fond du cours d'eau.

Li-Hung Chang destitué.

Pékin, Chine, 7 septembre.—Li-Hung-Chang a été destitué. On présume que cette mesure a été prise conformément à la requête que, dit-on, Sir Claude McDonald, ministre d'Angleterre en Chine, avait été chargé de présenter à cause de la prétendue partialité du grand Chinois pour la Russie, partialité qui a eu pour résultat d'enlever à la Grande-Bretagne le contrat pour la construction du chemin de fer de Pékin-Hankow et d'en donner le contrôle à la banque Russo-Chinoise.

Départ du Minnesota pour Cuba.

New York, 7 septembre.—Le transport Minnesota est parti de ce port en destination de Santiago de Cuba et de Ponce, Porto-Rico.

Grave accident.

Cincinnati, Ohio, 7 septembre.—Pendant la parade de la Grande Armée de la République le général Carey, de la commission de police de Buffalo, s'est dangereusement blessé à l'épine dorsale. Son cheval est tombé.

Signor Arturo Peccia.

New York, 7 septembre.—Parmi les passagers du steamer Aller, arrivé ce matin, se trouvait Signor Arturo Buzzi Peccia, professeur de chant distingué, de Milan, Italie, qui vient donner des leçons au College musical de Chicago.

Retour du général Miles.

New York, 7 septembre.—Le transport des Etats-Unis Odbam, ayant à bord le major général Miles et son état-major, le major Greenleaf, le capitaine Whitney, le régiment des volontaires du Wisconsin consistant en 30 officiers et 600 hommes, et le corps d'hôpital de Porto-Rico, est arrivé ici aujourd'hui. Mme Miles, son fils et sa fille étaient aussi à bord du transport qui a pris la mer à Ponce le 1er septembre.

Etat sanitaire du 8ème du Massachusetts.

Lexington, Ky., 7 septembre.—Un message du camp Hamilton, daté de 2 h. 30 de l'après-midi, dit que l'état sanitaire du 8ème du Massachusetts est meilleur que celui de tout autre régiment dans ce camp. Il n'y a pas eu un seul décès.

Débarquement des soldats du Wisconsin.

New York, 7 septembre.—Les neuf compagnies du 2e régiment des volontaires du Wisconsin arrivées aujourd'hui par le transport Odbam ont été débarquées à midi 30 au quai de la compagnie de chemin de fer de l'Érié, où un train spécial les attendait pour les transporter à l'ouest.

Licencement du deuxième régiment du Kentucky.

Washington, 7 septembre.—Le deuxième régiment du Kentucky a reçu aujourd'hui l'ordre de se rendre à Anniston, Alabama, à Lexington, Kentucky, où il sera licencié.

Tués dans une bagarre entre factions républicaines.

Denver, Col., 7 septembre.—Ch. Harris, qui a été blessé mortellement, ce matin, dans la lutte qui a eu lieu entre les différentes factions du parti républicain, pour la possession de la salle où devait se tenir la Convention, est venu à Denver, il y a cinq ans, d'Omaha, où il a tenu l'emploi de député-marshal des Etats-Unis. Il avait 32 ans; il laisse une femme et deux enfants.

Maladie du gouverneur Mount.

Indianapolis, Indiana, 7 septembre.—M. Mount, gouverneur de l'Indiana, qui a transporté malade hier de son bureau à son domicile, est un peu mieux aujourd'hui. Il ne pourra cependant pas reprendre l'exercice de ses fonctions avant plusieurs jours.

Le premier régiment de l'Illinois.

New York, 7 septembre.—Le premier régiment de l'Illinois est retenu au camp Wikoff à cause du manque de wagons-lits. Le colonel Turner refuse de quitter le camp avant d'être assuré du confortable nécessaire pour ses hommes pendant le voyage.

REFUS.

Columbus, Ohio, 7 septembre.—L'honorable H. Lipman, ancien candidat aux fonctions de gouverneur, a refusé le poste de président ou de membre du comité exécutif démocratique de l'Etat de l'Ohio. Il donne pour raison les affaires dont il doit s'occuper.

MARINS JAPONAIS.

Chicago, Illinois, 7 septembre.—Deux cents officiers et marins japonais sont arrivés aujourd'hui à Chicago, en route pour Philadelphie, où ils prendront charge du cuirassé Kessaji qui vient de terminer les Cramps pour le compte de leur gouvernement. Durant le séjour de quelques heures que les Japonais ont fait à Chicago ils ont été les hôtes de M. P. B. Wear, et de la North American Transportation and Trading Company. Ils ont parcouru les rues où sont situées les belles résidences, ont visité le parc Lincoln, le Club de la Ligue de l'Union et le Bureau de Commerce.

Le cuivre dans l'Alaska.

Chicago, Illinois, 7 septembre.—M. P. B. Wear, de la North American Transportation and Trading Company, qui est revenu de la Klondyke aujourd'hui, dit que des mines de cuivre ont été découvertes dans la partie américaine du territoire de l'or, et que les veines sont si riches que des mineurs expérimentés expriment l'opinion que le cuivre, comme l'or, rendra l'Alaska célèbre avant longtemps.

AU CAMP WIKOFF.

Camp Wikoff, Long Island, 7 septembre.—Le général Shafter a dit aujourd'hui qu'il n'avait pas reçu la confirmation officielle de l'avis d'hier annonçant l'envoi au camp de quelques troupes arrivant de Porto-Rico. Il en conclut qu'aucun détachement ne sera envoyé.

Le premier régiment de l'Illinois.

Le premier régiment de l'Illinois a campé de quitter le camp ce matin. Les bagages étaient chargés dans huit wagons et les hommes valides attendaient à la gare le moment de prendre le train quand on a appris qu'il n'y avait pas de wagons-lits en nombre suffisant. Les bagages ont été déchargés et les hommes sont retournés au camp.

Changements dans le haut personnel de l'armée et de la marine.

Washington, 7 septembre.—On médite d'importants changements dans l'armée et dans la marine; mais ils ne sont pas le résultat de la guerre avec l'Espagne. Deux brigadiers-général et quatre contre-amiraux seront placés sur la liste de retraite, pour raison d'âge. Le major général Wm M. Graham, qui commande le 2e corps d'armée à Middletown, Pa., et le major général Coppinger, qui commande le 4e corps à Huntville Ala., vont prendre leur retraite.

Une rectification.

Washington, 7 septembre.—Ce n'est pas le 14 octobre que le Président McKinley a promis de visiter Chicago, mais le 18 et le 19, en revenant d'Omaha.

L'hôpital de Lexington.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—Il y a 582 malades à l'hôpital de la division à Lexington. Le colonel W. H. Cook, du 12e du New York, et le soldat Frank Shaffer, du 9e de la Pennsylvanie, ont succombé aujourd'hui à la fièvre typhoïde.

Accident à New York.

New York, 7 septembre.—Le premier coup de vent qui a précédé l'orage, à trois heures 30 de l'après-midi, a démolit la lourde bâtisse en fer construite sur la nouvelle jetée numéro 50 au pied de la rue Douzième Ouest. Deux hommes ont été tués et six blessés.

Coup d'entr'eux n'ont jamais vu la ville, et ils n'auront peut-être jamais une autre occasion de la voir.

A ma première requête, la permission d'installer mes troupes dans un camp sur les hauteurs de Brooklyn et de les faire défiler dans les rues, je n'ai pas reçu de réponse.

A ma seconde il a été répondu ce matin à la quarantaine par un ordre renvoyant les soldats du Wisconsin dans leur Etat. Ils se rendront directement du transport aux trains préparés.

Je resterai un jour ou deux à New York pour régler quelques affaires, puis je me rendrai à Washington.

La division du général Wilson arrivera à New York demain ou après-demain par les transports Mississippi, Manitoba, Alamo et Concho. Le général Wilson et les membres de son état-major sont à bord de ce dernier transport.

Le général Miles a dit qu'il ne désirait pas critiquer les officiers ayant pris part à la guerre récente. Il a exprimé l'opinion qu'il y avait eu de trop nombreuses critiques, de plaintes, de condamnations publiques jusqu'à présent, et que le public avait perdu de vue le succès et la gloire de la guerre.

Il n'a pas voulu entrer dans une discussion générale des événements. Il partira pour Washington demain matin.

Le général Miles a déclaré que l'état sanitaire des troupes restées à Porto-Rico était bon. Il a dit que, dans son opinion, l'île était un endroit charmant, mais qu'il était très heureux de rentrer aux Etats-Unis.

A l'hôpital de Lexington.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—Il y a 582 malades à l'hôpital de la division à Lexington. Le colonel W. H. Cook, du 12e du New York, et le soldat Frank Shaffer, du 9e de la Pennsylvanie, ont succombé aujourd'hui à la fièvre typhoïde.

Quarantaine levée.

Montgomery, Alabama, 7 septembre.—Le gouverneur de l'Alabama, M. Johnson, a levé la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Accident à New York.

New York, 7 septembre.—Le premier coup de vent qui a précédé l'orage, à trois heures 30 de l'après-midi, a démolit la lourde bâtisse en fer construite sur la nouvelle jetée numéro 50 au pied de la rue Douzième Ouest. Deux hommes ont été tués et six blessés.

En cour martiale.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—A la suite d'une enquête par une commission le capitaine T. R. Marks, du 160e de l'Indiana, a été relevé de son commandement. Il comparaitra plus tard devant une cour martiale. La commission avait été chargée par le colonel Gunder de s'assurer si les accusations pourraient être prouvées devant une cour martiale. Elle a répondu que les accusations pouvaient être prouvées.

Interview du général Miles.

New York, 7 septembre.—Au cours d'une interview à bord de l'Odbam, au large de Liberty Island, le général Miles a admis de voir un reporter de la Presse Associée l'exactitude des paroles que lui attribue le correspondant du «Star» de Kansas City à Ponce, de Porto-Rico. Il y a quelques légères erreurs dans les rapports publiés, a dit le général Miles aux journalistes présents, comme il y en a habituellement dans ces sortes de comptes rendus. Je me désire pas relever ces inexactitudes pour le moment; elles sont d'ailleurs sans importance. Il est vrai que j'ai demandé que mes troupes, à leur retour de Porto-Rico, fussent campées aux environs de New York, de préférence sur les hauteurs de Brooklyn ou dans l'île Wadsworth ou l'île du Gouverneur; et j'ai demandé aussi au département de la guerre de permettre aux troupes de parader dans New York.

Interview du général Miles.

Je n'ai jamais eu l'intention de parader moi-même. Je me rendrai à Washington d'ici quelques jours, et je n'aurai conséquemment pas pu être de retour à temps pour la parade si elle avait été décidée.

Interview du général Miles.

J'ai demandé pour les hommes du Wisconsin arrivés par l'Odbam la permission de rester un jour ou deux dans le voisinage de New York, afin de leur donner l'occasion de visiter la ville. Cela ne ferait aucun mal de laisser ces enfants de l'ouest voir New York. Ils le méritent assurément. Beau-

Changements dans le haut personnel de l'armée et de la marine.

Washington, 7 septembre.—On médite d'importants changements dans l'armée et dans la marine; mais ils ne sont pas le résultat de la guerre avec l'Espagne. Deux brigadiers-général et quatre contre-amiraux seront placés sur la liste de retraite, pour raison d'âge.

Une rectification.

Washington, 7 septembre.—Ce n'est pas le 14 octobre que le Président McKinley a promis de visiter Chicago, mais le 18 et le 19, en revenant d'Omaha.

L'hôpital de Lexington.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—Il y a 582 malades à l'hôpital de la division à Lexington. Le colonel W. H. Cook, du 12e du New York, et le soldat Frank Shaffer, du 9e de la Pennsylvanie, ont succombé aujourd'hui à la fièvre typhoïde.

Quarantaine levée.

Montgomery, Alabama, 7 septembre.—Le gouverneur de l'Alabama, M. Johnson, a levé la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Accident à New York.

New York, 7 septembre.—Le premier coup de vent qui a précédé l'orage, à trois heures 30 de l'après-midi, a démolit la lourde bâtisse en fer construite sur la nouvelle jetée numéro 50 au pied de la rue Douzième Ouest. Deux hommes ont été tués et six blessés.

En cour martiale.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—A la suite d'une enquête par une commission le capitaine T. R. Marks, du 160e de l'Indiana, a été relevé de son commandement. Il comparaitra plus tard devant une cour martiale. La commission avait été chargée par le colonel Gunder de s'assurer si les accusations pourraient être prouvées devant une cour martiale. Elle a répondu que les accusations pouvaient être prouvées.

Interview du général Miles.

New York, 7 septembre.—Au cours d'une interview à bord de l'Odbam, au large de Liberty Island, le général Miles a admis de voir un reporter de la Presse Associée l'exactitude des paroles que lui attribue le correspondant du «Star» de Kansas City à Ponce, de Porto-Rico. Il y a quelques légères erreurs dans les rapports publiés, a dit le général Miles aux journalistes présents, comme il y en a habituellement dans ces sortes de comptes rendus. Je me désire pas relever ces inexactitudes pour le moment; elles sont d'ailleurs sans importance. Il est vrai que j'ai demandé que mes troupes, à leur retour de Porto-Rico, fussent campées aux environs de New York, de préférence sur les hauteurs de Brooklyn ou dans l'île Wadsworth ou l'île du Gouverneur; et j'ai demandé aussi au département de la guerre de permettre aux troupes de parader dans New York.

Interview du général Miles.

Je n'ai jamais eu l'intention de parader moi-même. Je me rendrai à Washington d'ici quelques jours, et je n'aurai conséquemment pas pu être de retour à temps pour la parade si elle avait été décidée.

Interview du général Miles.

J'ai demandé pour les hommes du Wisconsin arrivés par l'Odbam la permission de rester un jour ou deux dans le voisinage de New York, afin de leur donner l'occasion de visiter la ville. Cela ne ferait aucun mal de laisser ces enfants de l'ouest voir New York. Ils le méritent assurément. Beau-

Changements dans le haut personnel de l'armée et de la marine.

Washington, 7 septembre.—On médite d'importants changements dans l'armée et dans la marine; mais ils ne sont pas le résultat de la guerre avec l'Espagne. Deux brigadiers-général et quatre contre-amiraux seront placés sur la liste de retraite, pour raison d'âge.

Une rectification.

Washington, 7 septembre.—Ce n'est pas le 14 octobre que le Président McKinley a promis de visiter Chicago, mais le 18 et le 19, en revenant d'Omaha.

L'hôpital de Lexington.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—Il y a 582 malades à l'hôpital de la division à Lexington. Le colonel W. H. Cook, du 12e du New York, et le soldat Frank Shaffer, du 9e de la Pennsylvanie, ont succombé aujourd'hui à la fièvre typhoïde.

Quarantaine levée.

Montgomery, Alabama, 7 septembre.—Le gouverneur de l'Alabama, M. Johnson, a levé la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Accident à New York.

New York, 7 septembre.—Le premier coup de vent qui a précédé l'orage, à trois heures 30 de l'après-midi, a démolit la lourde bâtisse en fer construite sur la nouvelle jetée numéro 50 au pied de la rue Douzième Ouest. Deux hommes ont été tués et six blessés.

En cour martiale.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—A la suite d'une enquête par une commission le capitaine T. R. Marks, du 160e de l'Indiana, a été relevé de son commandement. Il comparaitra plus tard devant une cour martiale. La commission avait été chargée par le colonel Gunder de s'assurer si les accusations pourraient être prouvées devant une cour martiale. Elle a répondu que les accusations pouvaient être prouvées.

Interview du général Miles.

New York, 7 septembre.—Au cours d'une interview à bord de l'Odbam, au large de Liberty Island, le général Miles a admis de voir un reporter de la Presse Associée l'exactitude des paroles que lui attribue le correspondant du «Star» de Kansas City à Ponce, de Porto-Rico. Il y a quelques légères erreurs dans les rapports publiés, a dit le général Miles aux journalistes présents, comme il y en a habituellement dans ces sortes de comptes rendus. Je me désire pas relever ces inexactitudes pour le moment; elles sont d'ailleurs sans importance. Il est vrai que j'ai demandé que mes troupes, à leur retour de Porto-Rico, fussent campées aux environs de New York, de préférence sur les hauteurs de Brooklyn ou dans l'île Wadsworth ou l'île du Gouverneur; et j'ai demandé aussi au département de la guerre de permettre aux troupes de parader dans New York.

Interview du général Miles.

Je n'ai jamais eu l'intention de parader moi-même. Je me rendrai à Washington d'ici quelques jours, et je n'aurai conséquemment pas pu être de retour à temps pour la parade si elle avait été décidée.

Interview du général Miles.

J'ai demandé pour les hommes du Wisconsin arrivés par l'Odbam la permission de rester un jour ou deux dans le voisinage de New York, afin de leur donner l'occasion de visiter la ville. Cela ne ferait aucun mal de laisser ces enfants de l'ouest voir New York. Ils le méritent assurément. Beau-

Coup d'entr'eux n'ont jamais vu la ville, et ils n'auront peut-être jamais une autre occasion de la voir.

A ma première requête, la permission d'installer mes troupes dans un camp sur les hauteurs de Brooklyn et de les faire défiler dans les rues, je n'ai pas reçu de réponse.

A ma seconde il a été répondu ce matin à la quarantaine par un ordre renvoyant les soldats du Wisconsin dans leur Etat. Ils se rendront directement du transport aux trains préparés.

Je resterai un jour ou deux à New York pour régler quelques affaires, puis je me rendrai à Washington.

La division du général Wilson arrivera à New York demain ou après-demain par les transports Mississippi, Manitoba, Alamo et Concho. Le général Wilson et les membres de son état-major sont à bord de ce dernier transport.

Le général Miles a dit qu'il ne désirait pas critiquer les officiers ayant pris part à la guerre récente. Il a exprimé l'opinion qu'il y avait eu de trop nombreuses critiques, de plaintes, de condamnations publiques jusqu'à présent, et que le public avait perdu de vue le succès et la gloire de la guerre.

Il n'a pas voulu entrer dans une discussion générale des événements. Il partira pour Washington demain matin.

Le général Miles a déclaré que l'état sanitaire des troupes restées à Porto-Rico était bon. Il a dit que, dans son opinion, l'île était un endroit charmant, mais qu'il était très heureux de rentrer aux Etats-Unis.

A l'hôpital de Lexington.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—Il y a 582 malades à l'hôpital de la division à Lexington. Le colonel W. H. Cook, du 12e du New York, et le soldat Frank Shaffer, du 9e de la Pennsylvanie, ont succombé aujourd'hui à la fièvre typhoïde.

Quarantaine levée.

Montgomery, Alabama, 7 septembre.—Le gouverneur de l'Alabama, M. Johnson, a levé la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Accident à New York.

New York, 7 septembre.—Le premier coup de vent qui a précédé l'orage, à trois heures 30 de l'après-midi, a démolit la lourde bâtisse en fer construite sur la nouvelle jetée numéro 50 au pied de la rue Douzième Ouest. Deux hommes ont été tués et six blessés.

En cour martiale.

Lexington, Kentucky, 7 septembre.—A la suite d'une enquête par une commission le capitaine T. R. Marks, du 160e de l'Indiana, a été relevé de son commandement. Il comparaitra plus tard devant une cour martiale. La commission avait été chargée par le colonel Gunder de s'assurer si les accusations pourraient être prouvées devant une cour martiale. Elle a répondu que les accusations pouvaient être prouvées.

Interview du général Miles.

New York, 7 septembre.—Au cours d'une interview à bord de l'Odbam, au large de Liberty Island, le général Miles a admis de voir un reporter de la Presse Associée l'exactitude des paroles que lui attribue le correspondant du «Star» de Kansas City à Ponce, de Porto-Rico. Il y a quelques légères erreurs dans les rapports publiés, a dit le général Miles aux journalistes présents, comme il y en a habituellement dans ces sortes de comptes rendus. Je me désire pas relever ces inexactitudes pour le moment; elles sont d'ailleurs sans importance. Il est vrai que j'ai demandé que mes troupes, à leur retour de Porto-Rico, fussent campées aux environs de New York, de préférence sur les hauteurs de Brooklyn ou dans l'île Wadsworth ou l'île du Gouverneur; et j'ai demandé aussi au département de la guerre de permettre aux troupes de parader dans New York.

Interview du général Miles.

Je n'ai jamais eu l'intention de parader moi-même. Je me rendrai à Washington d'ici quelques jours, et je n'aurai conséquemment pas pu être de retour à temps pour la parade si elle avait été décidée.

Interview du général Miles.

J'ai demandé pour les hommes du Wisconsin arrivés par l'Odbam la permission de rester un jour ou deux dans le voisinage de New York, afin de leur donner l'occasion de visiter la ville. Cela ne ferait aucun mal de laisser ces enfants de l'ouest voir New York. Ils le méritent assurément. Beau-